

Janvier 2011

À TOUTES LES ORGANISATIONS DÉTENANT UNE CHARTE DU SCFP

Chères consœurs,
Chers confrères,

8 MARS – JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Cette année, le 8 mars marquera le 100^e anniversaire de la Journée internationale des femmes comme étant une journée pour célébrer les réalisations et les luttes des femmes. C'est en 1910, à Copenhague, que les personnes déléguées à la deuxième Conférence internationale socialiste ont approuvé à l'unanimité l'établissement d'une journée visant à souligner les luttes des femmes pour les droits à l'égalité, y compris le suffrage universel. La première Journée internationale des femmes a été célébrée l'année suivante, soit en mars 1911.

De plus, en mars 1911, l'incendie de l'usine Triangle Shirtwaist à New York a tué plus de 140 jeunes travailleuses, dont la plupart étaient des immigrantes. Cette tragédie a mis la lumière sur les demandes faites par les femmes pour de meilleures conditions de travail et a été utilisée comme cri de ralliement pour mobiliser la participation aux marches de la Journée internationale des femmes.

L'année 1911 a également été l'année au cours de laquelle le poète américain James Oppenheim a écrit le poème « Du pain et des roses », qui est ensuite devenu une chanson. Les mots percutants – « *Assez! Nous vivons comme des bêtes de somme. Qu'on nous donne du pain, mais des roses également* » – sont devenus l'hymne du mouvement féministe dans sa lutte pour une meilleure qualité de vie, ainsi que pour la sécurité économique.

Une année plus tard, soit en 1912, la grève des Travailleurs industriels du monde (IWW) a marqué un autre événement important. Les travailleurs du textile, dont plus de la moitié étaient des femmes et des enfants, sont descendus dans les rues de Lawrence (Massachusetts). C'était une des premières grèves à laquelle participaient les femmes et les travailleuses et travailleurs immigrants et elle est devenue connue sous le nom de la grève « Du pain et des roses » en raison d'une pancarte que brandissait une des grévistes pendant la grève sur laquelle on pouvait lire « Qu'on nous donne du pain, mais des roses également! ». C'est devenu non seulement le cri de ralliement de la grève, mais également d'autres efforts de recrutement industriels, signifiant que les travailleuses et travailleurs immigrants en grande partie non qualifiés souhaitaient non seulement obtenir la justice économique, mais également la reconnaissance de leur humanité fondamentale, de leurs droits de la personne et de leur dignité.

Alors que nous faisons un retour en arrière sur ces événements majeurs de l'histoire du mouvement féministe, il est également important de penser à l'histoire des femmes au SCFP. En 1970, la Commission royale d'enquête sur la situation des femmes a soumis son rapport et ses recommandations sur la façon d'améliorer la situation des femmes au Canada. En les mettant à profit, le Congrès du SCFP de 1971 a adopté un programme intitulé « La situation des femmes au SCFP » visant à faire des progrès sur ces recommandations de la Commission royale qui étaient applicables aux membres du SCFP.

.../2

PAUL MOIST – National President / Président national CLAUDE GÉNÉREUX – National Secretary-Treasurer / Secrétaire-trésorier national

TOM GRAHAM – FRED HAHN – DANIEL LÉGÈRE – LUCIE LEVASSEUR – BARRY O'NEILL – General Vice-Presidents / Vice-présidents généraux

En 1975, soit quatre ans plus tard, on a célébré l'Année internationale des femmes, et le SCFP a produit un rapport intitulé « La nouvelle situation des femmes au SCFP » visant à examiner les progrès faits par le SCFP dans la mise en œuvre des recommandations de 1971.

Beaucoup de choses ont changé au cours des 40 dernières années. Nous nous sommes débarrassés des pratiques de discrimination flagrante comme des grilles de salaires distinctes pour les hommes et les femmes et l'exigence que les femmes quittent leur emploi lorsqu'elles se marient. Cependant, bon nombre des questions identifiées dans les années 1970 sont toujours un problème, y compris le manque d'équité salariale, l'accès limité aux services de garde, le manque de couverture universelle pour un plein salaire pendant un congé de maternité ou parental, l'accès limité à de bons régimes de retraite et aux avantages sociaux, et la sous-représentation des femmes à tous les paliers du syndicat.

Le Groupe de travail national sur la participation des femmes (GTNPF) de 2007 a poursuivi cette tradition de réflexion interne par le biais de son étude des façons d'améliorer la situation des femmes au sein du syndicat. Le GTNPF a fait plusieurs recommandations et, bien que tout n'ait pas été accompli, de nombreux pas importants ont été franchis, y compris la tenue de la Conférence nationale sur les négociations pour l'égalité des femmes, l'élaboration du Code de conduite, la création de règlements-types plus faciles à utiliser et l'inclusion de modules sur l'égalité dans le cours de formation pour les délégués syndicaux. Le travail pour mettre en œuvre les recommandations se poursuit, y compris un projet pour examiner des façons de traiter des conséquences négatives de la précarisation accrue des femmes et des autres groupes marginalisés.

Le SCFP reconnaît que notre travail doit continuer au nom de toutes les femmes. La crise économique a eu des conséquences dévastatrices sur des centaines de milliers de travailleuses et travailleurs canadiens, dont bon nombre de femmes qui ont perdu leurs emplois et qui ont un accès minime aux prestations d'assurance-emploi (AE). Les femmes continuent également de subir la discrimination salariale, un accès inégal à la formation et à l'éducation, un manque de logements abordables et un manque de services de garde de qualité sans but lucratif. Pour les femmes autochtones et racisées, la situation est encore pire. L'inégalité économique, la discrimination raciale, le harcèlement et la violence sont une réalité constante.

Tout récemment, le Rapport 2010 sur la pauvreté des enfants et des familles au Canada indiquait que les taux de pauvreté infantile et familiale sont élevés dans toutes les provinces du Canada et que l'écart entre les riches et les pauvres s'est accru au cours des dernières années. Il n'est pas surprenant qu'un récent rapport sur l'égalité des sexes par le Forum économique mondial montrait que le Canada se retrouve derrière les États-Unis dans un classement qui mesure le succès économique et le niveau d'instruction, l'émancipation politique, la santé et la survie des femmes.

Le SCFP célèbre fièrement l'héritage des braves femmes qui ont marché dans les rues il y a 100 ans et appuie celles qui poursuivent la lutte aujourd'hui. Nous avons élaboré une nouvelle affiche (incluse) pour souligner l'importance historique du 100^e anniversaire de la Journée internationale des femmes de cette année. L'affiche intitulée « Ce n'est qu'un début, nous ne nous arrêterons pas là » souligne les réalisations passées et vise des objectifs futurs. Nous encourageons votre section locale à participer aux activités du 8 mars dans votre région pour ajouter votre voix à cette célébration.

Nous vous prions d'accepter nos salutations solidaires.

Le président national,



PAUL MOIST

Le secrétaire-trésorier national,



CLAUDE GÉNÉREUX